

3

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,

V. 39-40

1883. -84

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1883

NUMISMATIQUE BRUXELLOISE.

MÉDAILLE OFFERTE PAR LA BOURSE DE BRUXELLES

A M. PAUL DE NECK.

(PLANCHE I.)

Le 25 septembre dernier, la Bourse de Bruxelles a célébré, avec une unanimité et une cordialité sans exemple, le 50^e anniversaire de l'entrée au parquet du plus sympathique et du plus estimé des agents de change.

Comme la numismatique a joué un certain rôle dans cette manifestation, nous avons tracé ces quelques lignes pour faire connaître aux amateurs de médailles contemporaines, et spécialement à ceux qui s'occupent de la série bruxelloise, la médaille qui a été frappée pour perpétuer le souvenir d'un jubilé sans précédent dans les annales de la Bourse.

Ce fut par arrêté royal du 25 septembre 1852, à la renaissance en quelque sorte de la Belgique indépendante, que M. Paul de Neck fut nommé agent de change près la Bourse de Bruxelles, et c'est, jour pour jour, cinquante années plus tard, que tous ses confrères et les principaux banquiers et directeurs d'établissements financiers de Bruxelles, se réunirent en un magnifique banquet, pour fêter cet heureux anniversaire.

Le Palais de la Bourse, où eut lieu la fête, présentait un aspect splendide; il avait été décoré avec beaucoup de goût et éclairé d'une façon brillante. Comme les jour-

naux en ont fait une description détaillée, nous pouvons nous dispenser d'en parler plus longuement ici.

Disons seulement que la fête, admirablement réussie sous tous les rapports, avait été parfaitement organisée par la commission de la Bourse.

La série des toasts a été ouverte par M. Charles Buls, bourgmestre de Bruxelles. Il a bu à la santé du Roi qui avait bien voulu s'associer à la manifestation de la Bourse, en élevant, le matin même, M. Paul de Neck au grade d'officier de l'ordre de Léopold. En terminant son discours, le bourgmestre remit au jubilaire les insignes de son nouveau grade, aux applaudissements enthousiastes de tous les convives.

Ensuite, M. I. Bruyneel, président de la commission, porta en termes chaleureux un toast au héros de la fête et lui offrit, au nom de tous, un magnifique objet d'art.

M. Paul de Neck remercia alors avec effusion le bourgmestre et les échevins pour leur bienveillante participation et souhaita à tous ses confrères un anniversaire semblable.

Peu après, M. Georges Rolin, secrétaire de la commission et qui avait été le principal organisateur de la manifestation, prit la parole à son tour pour remercier les premiers magistrats de la ville d'avoir donné par leur présence à cette fête, la plus flatteuse des consécérations.

Le bourgmestre remercia au nom de l'administration communale tout entière pour les sentiments si bienveillants qu'on venait de lui témoigner et il ajouta :

« Le conseil communal apprécie toute l'importance
« qu'a une bourse de commerce pour le développement

« de la richesse publique et l'influence qu'elle exerce sur
« la prospérité de la capitale.

« Si l'administration, obligée de se maintenir dans la
« stricte légalité, n'a pas toujours pu donner satisfaction
« à toutes vos demandes, elle a l'espoir que, grâce à ses
« actives démarches, cette situation irrégulière prendra
« bientôt fin par la présentation aux Chambres d'un
« projet de loi réglant définitivement le mode de nomi-
« nation de la commission de la Bourse. »

Cette déclaration fut accueillie avec le plus vif enthousiasme.

Lorsque la série des toasts officiels fut close, l'auteur de ces lignes demanda à son tour la parole et s'adressant à ses confrères, leur dit :

« MESSIEURS,

« A diverses reprises, j'ai introduit un peu de numis-
« matique à la Bourse et toujours vous avez bien voulu
« m'absoudre, parfois même vous m'avez encouragé.

« Aujourd'hui, j'ai voulu perpétuer le souvenir de votre
« unanime manifestation en l'honneur de notre digne
« doyen et j'espère que cette fois encore vous pardonnerez
« au numismate récidiviste. »

Puis, s'approchant du jubilaire, il lui dit :

« MON CHER PAUL,

« Permettez à un vieux camarade de vous offrir un sou-
« venir durable de la belle fête qui nous réunit ce jour.

« Il rappellera à vos arrière-neveux ce qu'un demi-
« siècle de pratique loyale en affaires éveilla de cordiale

« estime, ce qu'une vie toute d'honneur et de probité
« commande de considération et de respect.

« Ces sentiments, qui sont dans le cœur de tous ceux
« qui vous connaissent, reçoivent aujourd'hui en quelque
« sorte une double consécration : par la distinction nou-
« velle dont le gouvernement du Roi vient de vous hono-
« rer et par la participation des premiers magistrats de la
« commune à la manifestation dont vous êtes l'objet et à
« laquelle leur présence a donné pour ainsi dire un
« caractère civique.

« Acceptez, mon cher confrère, ce souvenir, gage
« d'une profonde estime et d'une sincère amitié. »

Recevant alors des mains de son ami un écrin conte-
nant un exemplaire en argent et un en bronze de la
médaillon frappée pour la circonstance, le jubilaire, vaincu
par l'émotion causée par cet épisode inattendu, ne put
qu'embrasser son confrère.

Cette médaille, dont le droit avait déjà servi lors de
l'inauguration de la nouvelle Bourse et que la planche
ci-jointe nous dispense de décrire plus amplement, est
l'œuvre du graveur Antoine Fisch, qui a fait un véritable
tour de force en livrant, en quarante-huit heures, les
exemplaires destinés aux souscripteurs. Comme elle n'est
pas destinée au commerce, quelques exemplaires seule-
ment ont été réservés aux amateurs de médailles modernes.

EDOUARD VAN DEN BROECK.

Bruxelles, le 1^{er} octobre 1832.

